

AURÉLIA BRIAC



*Sois
beau
et
parle-
moi*

MODE D'EMPLOI
DE LA SÉDUCTION
MASCULINE

ROBERT LAFFONT

39

SOIS BEAU ET PARLE-MOI

Handwritten signature

DU MÊME AUTEUR
SOIS BEAU
ET PARLE-MOI
L'ÉVALUÉE SELON MARIE MADELEINE
(roman)

Mode d'emploi de la sélection masculine

DE LA DRAGUE

aux Éditions Albin Michel :

LE MEILLEUR DE NOUS-MÊMES



EDITIONS ROBERT LAFFONT
PARIS

8°R

93045

SOIS BEAU ET PARLE-MOI

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur :

L'ÉVANGILE SELON MARIE-MADELEINE
(roman)

aux Éditions Grasset :

DE LA DRAGUE

aux Éditions Albin Michel :

LE MEILLEUR DE NOUS-MÊMES

8.8

2000

39

AURÉLIA BRIAC

12

SOIS BEAU ET PARLE-MOI

Mode d'emploi de la séduction masculine



ÉDITIONS ROBERT LAFFONT
PARIS



01-09-06-1986-15365

SOIS BEAU
ET PARLE-MOI

(roman)

Mode d'emploi de la séduction masculine

DE LA DRAGUE

aux Éditions Albin Michel

LE MEILLEUR DE NOUS-MÊMES



© Éditions Robert Laffont, S.A., Paris, 1986.
ISBN 2-221-04963-2



Il faut bien l'avouer A tous les moustachus,
les femmes ne révolutionnaires de salon,
machos.

STENDHAL, *De l'Amour.*

Et
à Toi.

59651-9891-6976

A tous les enseignants,
révolutionnaires de leurs
classes.

Et
à Tol.

© Editions Robert Laffont, S.A., Paris, 1985.
ISBN 2-221-01963-2



PREMIÈRE PARTIE

« Il faut bien l'avouer,
les femmes ne sont plus à la mode. »

STENDHAL, *De l'Amour*.

*Les réponses au questionnaire
se trouvent à partir de la page 217*

LES HOMMES, PIÈCES DÉTACHÉES

PREMIÈRE PARTIE

L'ENVERS DU MIROIR

Qu'est-ce que ça fait que les uns n'ont qu'à paraître et tout réussit, les autres à disparaître, à se cacher où ils veulent, mais loin, surtout ! Sans jamais, ou rarement, atteindre le placard à balais des amants, même de passage ?

Il y a au moins une chose que les hommes, et même ceux qui en savent beaucoup, ont à apprendre, c'est pourquoi ils plèvent. Et comment on les aime. Ils se font là-dessus des tas d'idées (par toujours) fausses.

Beaucoup s'imaginent que c'est leur charme irrésistible et unique, dûment représenté par les mensurations idéales de M. Biderman and Co.

Mais alors, pourquoi certains ont-ils tant d'efforts à faire et d'autres pas du tout ?

C'est mystérieux, le charme. C'est ce qui reste quand on a tout enlevé. Le *je et jeil qui et le poique* rien dont parlait Jankélévitch. Et quand il n'y en pas, on y met des rallonges. La chaîne en or sur le torse velu, les gourmettes. Les cadeaux. On verra. Insister : la glud. Le cinéma...

PREMIÈRE PARTIE

L'ENVERS DU MIROIR

LES HOMMES, PIÈCES DÉTACHÉES

Qu'est-ce qui plaît, chez un homme ? Qu'est-ce qui fait que les uns n'ont qu'à paraître et tout réussit, les autres à disparaître, à se cacher où ils veulent, mais loin, surtout ! Sans jamais, ou rarement, atteindre le placard à balais des amants, même de passage ?

Il y a au moins une chose que les hommes, et même ceux qui en savent beaucoup, ont à apprendre, c'est pourquoi ils plaisent. Et comment on les aime. Ils se font là-dessus des tas d'idées (pas toujours) fausses.

Beaucoup s'imaginent que c'est leur charme irrésistible et unique, dûment représenté par les mensurations idéales de M. Biderman and C^o.

Mais alors, pourquoi certains ont-ils tant d'efforts à faire et d'autres pas du tout ?

C'est mystérieux, le charme. C'est ce qui reste quand on a tout enlevé. *Le je ne sais quoi et le presque rien* dont parlait Jankélévitch. Et quand il n'y est pas, on y met des rallonges. La chaîne en or sur le torse velu, les gourmettes. Les cadeaux. On verra. Insister : la glu ! Le cinéma...

Tout ça ne sert à rien !
Qu'en est-il exactement ?

Grand

Évidemment, au-dessous d'1 m 40 un homme a peu de chances de gagner tous les cœurs. Et encore, avec un tabouret, ou des talons hauts astucieusement dissimulés, il peut arriver à faire oublier sa disgrâce.

D'après une enquête effectuée aux États-Unis les femmes préfèrent les grands. A quoi bon le nier. Mais il serait injuste de méconnaître le succès de Napoléon le nabot et de tant d'autres, d'autant plus que bien souvent, elles épousent des petits. Alors, elles en oublient qu'il leur arrivait de rêver en apercevant l'incarnation de leur idéal masculin, au cinéma ou au hasard d'une rencontre qui n'aboutira peut-être jamais, comme celle de Baudelaire avec une passante : *ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais.*

Elle en oubliera même qu'elle n'est pas exactement son type et s'attendrira de le trouver mieux assorti à sa taille. Avantages : elle pourra lui poser la main sur l'épaule en marchant, le regarder dans les yeux plus facilement, lui parler à l'oreille sans avoir à monter sur la pointe des pieds.

Mais quelle que soit la taille d'un homme, ce qui attire l'œil, éveille l'intérêt, charme, c'est *le mouvement* : une manière de bouger.

Tous les espoirs sont permis !

Un géant godiche, empêtré dans son grand corps, qui ne sait pas quoi faire de ses pieds, zéro.

Beau

Il faut d'abord qu'il soit beau, pour Amanda. Beau, mais comment ? C'est vague. Beaucoup de pas beaux croient qu'ils le sont. Leur maman leur a tellement répété : tu es le plus mignon, mon chéri. Mais peut-être un laid ne fait-il que rechercher, à travers toutes les femmes, celle qui le lui dira encore. Une amoureuse trouve toujours beau celui qu'elle a choisi. A-t-il une gueule de cheval ? Elle chérira cet animal entre tous et ne pourra en apercevoir, broutant dans les prés, sans éprouver une émotion délicieuse. Elle collectionnera les photos du quadrupède. Est-ce un moustachu ? Elle se mettra à aimer les baisers qui piquent. Est-il coiffé en brosse ? Elle sera émue par tout ce qui ressemble à un Océdar. A-t-il un nez busqué ? Elle s'attendrira sur son profil coup de poing, le trouvera follement romantique, rêvera devant la vigueur qu'il dégage. Elle ne pourra s'empêcher de regarder tous les hommes qui présentent ce trait distinctif dans la rue, croyant le reconnaître. A-t-il une bouée sur l'estomac ? Elle aimera son côté maman, la douceur rassurante d'un oreiller où l'on peut poser la tête, la mollesse enveloppante de ses étreintes, l'impression de flotter dans les eaux primordiales de la mer, comme lorsque enfant elle apprenait à nager. Avec un gros, on ne coule pas. Il donne à la vie commune cette impression de sécurité si recherchée encore par certaines. Mais encore. Beau, tant qu'à faire ! Question de *crystallisation*. D'où l'erreur fondamentale de ceux qui veulent aller trop vite droit au but. Même réellement beau, il

risque de n'être qu'un *love machin(e)*. Au mieux.

Mais si certaines ont osé avouer que, pour elles, la *gueule* compte avant tout, Josette précise qu'elle est attirée par les *sales gueules*. « Chez celui qui me plaît, je trouve tout beau » (Alice).

Enfin, il faut bien reconnaître que le physique a son rôle, même relatif. Je ne saurais prétendre le contraire. Depuis que j'ai vu la directrice commerciale d'un éditeur mettre la main aux fesses de son jeune et grand directeur, croyant que je ne la voyais pas, pour en palper la rondeur (manque de chance, elles étaient plates et le pantalon, même coupé par un excellent tailleur, ne pouvait le masquer).

Avez-vous remarqué comme ils deviennent mignons, nos hommes? Coquets, même s'ils cherchent à le dissimuler. Ils se font faire des brushings, des couleurs. « Regarde comme je suis mal coupé, la coiffeuse m'a raté », me dit un homme qui s'occupe de la misère du monde, en guettant son reflet dans toutes les glaces. « Il faut que j'aille faire rectifier ça. » Quelle importance ils accordent au choix d'une paire de pompes, d'un polo qu'ils iront chercher au bout du monde? On assiste à une sorte de rapt, détournement — termes qui servaient jusqu'ici à définir la séduction féminine — par glissement. Réversibilité. Au profit d'une sorte de *séductité* toute nouvelle.

« Il n'est même pas mon type », confie Charlotte, qui flashe pour Starsky.

Alors?

L'aspect extérieur ne joue pas tellement, au fond. Voilà de quoi rassurer ceux qui seraient inquiets à ce sujet. Un athlète peut laisser de marbre, même en

retroussant les manches de son tee-shirt pour faire admirer ses biceps. Même le héros bleu et or du Panthéon, du jour, du bahut, de vos nuits encre de Chine en satin blanc ou coton d'Égypte, s'il se révèle un salaud, ou simplement blaireau, minable dès qu'il ouvre la bouche, peut se retrouver à la poubelle — avant usage encore. Évidemment, on préfère qu'ils ne soient pas tordus. Rouillés. Pourris. On n'est pas insensible à une certaine beauté, chez les hommes. Mais il y a des femmes à qui celle d'Alain Delon ne fait aucun effet et s'il n'en reste qu'une, je serai celle-là. Il en existe qui éprouvent une passion violente pour un *affreux*. Et elles le regardent avec ravissement, persuadées, tant qu'elles éprouvent quelque chose pour lui, qu'il est le plus séduisant de tous. Y aurait-il une fascination de la laideur ? Les monstres aussi peuvent avoir des trésors cachés. Exemple : la Belle et la Bête. Mais elle se transformait en un beau jeune homme. Résultat des métamorphoses de l'amour.

Pourtant on en est revenu de Woody Allen, l'éternel modèle de l'homme fragile.

« T'as vu un peu ce mec, il est pas mal », me souffle à l'oreille Amanda, qui affiche libérée.

On remarque les beaux.

Il est urgent de réviser ses batteries (de cœur) ! De remettre les montres à l'heure des temps qui changent. Dépassée, la vieille théorie selon laquelle les hommes seuls aiment regarder l'*objet* de leur désir. L'inverse est vrai aussi, de plus en plus, hélas ! Jusqu'à présent on n'osait pas. Adèle a tourneboulé Hugo, les yeux obstinément baissés sur sa tapisserie.

Ou, on n'osait pas se l'avouer.

Beau, ce n'est pas forcément l'Apollon du Belvédère. Ça veut dire BEAU-DANS-MON-ŒIL.

Mais même beau, il n'y a rien à faire, quand le *courant* ne passe pas. Le plus beau garçon du monde ne peut donner que ce qu'il a. Finalement, la beauté n'est pas un critère de réussite absolue en ce domaine. Quand le charme est rompu.

A quoi tient-il ?

Mystère...

Le costume

A éliminer. Tous pareils, encravatés là-dedans. L'uniforme. Habillés pour plaire au patron. Pas à nous. Comment savoir ce que cache cette panoplie à épauettes renforcées ? De quoi décourager tout élan. Poser sa tête contre un col en carton bouilli glacé. Les nouvelles femmes d'affaires américaines le savent avant nous, avec un tour d'avance comme pour tout. Elles ont piqué aux jules leur style *management*, très utile pour faire sérieux, avoir la paix. Discuter chiffres et contrat. Est-ce pour cette raison que certaines peaux de vache laissent des traces de rouge à lèvres sur les chemises ? Comment savoir, dans ces conditions, s'il y a des allumettes là-dessous ? Une bedaine savamment dissimulée ? C'est à vérifier. Que dire des jambes, un des signaux émetteurs principaux chez la partenaire ? « Il faut tout deviner », rit Charlotte...

Rien ne l'émeut autant qu'un défaut : un pantalon trop court, par exemple. « C'est ce qui m'a fait

remarquer mon mari. » Un bouton qui manque à une chemise. Complexe de la couturière ? Ou alors, c'est de découvrir la faille sous la carapace, justement. On se dit : quel homme extraordinaire. Il est tellement au-dessus des contingences matérielles qu'il n'a même pas le temps de recoudre un bouton. Ou encore : Tiens, aucune épouse dans le secteur. Mais aussi, comment méconnaître l'importance du LOOK, qui peut faire perdre des élections à un candidat, parce qu'il porte un costume qui lui donne mauvaise mine à la télé. A se demander si la *médiacratie*, ce n'est pas quelquefois le règne des cons.

A part ça, il y a un éventail de choix, pour tous les goûts.

Le minos en mob, avec sa Rolls dans la tête.

L'intellectuel qui porte sa croix, la mèche en bataille et le futsal trop large dégueulant sur les chaussures, à la Charlot.

Le minet au 501, délavé ou pas, roulé trois fois en bas, chaussettes blanches très *clean*, sexy (aux cuisses moulées), frime ou classe (en santiags), etc.

Je soigne ma cravate, me confie un ami. Je vais à Biarritz, à Quiberon. Pourquoi ? Pour être en forme.

Tout cela étant des signes de reconnaissance, comme la roue du paon.

Bien habillé pour sortir c'est différent. Le côté beau jeune homme, en noir. Ou en bleu. Et qu'il ait eu envie de se changer pour vous. Ça fait plaisir. Mais, on préfère la douceur d'un pull de laine, attirante comme un lit de mousse. L'entrebâillement d'un col sur une peau devinée. Sa tiédeur fondante, pareille à celle d'une omelette norvégienne.

Avec envie de fondre aussi, quand le feu couve sous la glace...

Les muscles

Qui peut croire encore qu'ils sont le signe d'un amant merveilleux ?

Ce serait plutôt le contraire.

Des muscles bien huilés, entretenus quotidiennement, ne sont même pas nécessaires.

Le caleçon

Par contre, joue un grand rôle dans les attributs magiques de la séduction masculine.

« Un homme en slip, quelle horreur. Je les préfère en caleçon », me fait remarquer Josette l'épicière en regardant sortir un client. Mais comment s'en est-elle aperçue ? Qu'est-ce que l'on remarque, chez un homme ? Est-ce le côté pile ? Surprenant cette réflexion, je m'étonne : je n'avais rien remarqué. Je manque du sens de l'observation la plus élémentaire. Faudrait-il conseiller à certains de faire de la gymnastique ? Mieux se surveiller sous tous les angles ? Enfin, pas pour tous. Mais Josette continue : « T'as vu un peu les fesses de ce type ? Je suis sûre qu'il porte un slip. Les hommes qui portent des slips ont un vilain cul. Ça se voit tout de suite. C'est un genre que je ne peux pas supporter. »

A rayer de son carnet de bal — si ça existe encore.

Les chaussettes

Anglaises ou pas, ce n'est pas la question. « Faire l'amour avec un type qui garde ses chaussettes, c'est insupportable », me dit Stéphanie, à la sortie du cours de gym.

Prenons les signaux émetteurs érotiques de la femme. Un à un. Ceux qui font tilt.

Les cheveux

Sont un des ingrédients majeurs du pouvoir attractif féminin. Un crâne d'œuf n'est pas tellement tentant. Mais un grand front peut avoir son charme.

Caresser la nuque d'un homme, glisser les doigts entre les copeaux de soie, quelle volupté !

Je les aime plutôt longs, mais il paraît que quelques *coulbabas* en portent. La raie, ça fait pépé. Avec de la brillantine, pouah ! Pas envie de se graisser les mains, comme dans la cuisine. Collés au gel, il faut du courage.

Les hommes politiques, les P.-D.G. les perdent plus vite que les autres. C'est une réparation de l'injustice sociale. Ils les ont souvent perdus avant d'arriver au sommet. Pourquoi ? Mystère...

Il semble qu'une chevelure qui bouge autour de la tête soit un attrait irrésistible : une mèche que l'on relève sur les yeux. Enfin, s'il faut tout avouer, la plupart des jeunes filles rêvent d'un grand brun.

Mais bien souvent, elles se retrouvent entre les bras d'un blond. Sans avoir fait exprès.

Enfin, pourvu qu'ils soient propres !

La barbe

Ça fait bellâtre, pour certaines. Faux intellectuel. En tout cas, méfiance : ça cache toujours quelque chose...

Moustache

Même si les charmeuses sont des moustaches : c'est pareil. Importées d'Amérique du Sud, avec la pomme de terre et le danseur de tango, elles sont lustrées, gominées, peignées, ridicules. Pour les adeptes des vrais machos, les purs et durs, dont c'est la terre d'origine. N'oublions pas que le machisme est un héritage de la civilisation ibérique : « qui fait sentir sa supériorité de mâle ». On peut dire qu'elle sent mauvais.

En broussaille, avec un côté balai, désordonné, comme au sortir d'une expédition dans la jungle, c'est le genre guérillero d'importation, qui peut exercer un ascendant certain et faire croire à une vie d'aventures — même si elle ne se passe que dans un lit, comme avec n'importe qui. Pas rasé, ça fait le même effet — sexy, avec l'impression de vivre dangereusement, à peu de frais.

Sophistiquées (celles de Clark Gable) : ne font plus rêver personne.

La main

On y revient, on y revient...

Longue et douce, c'est un nid de pétales de roses. Comment lui résister ? Surtout si elle prend la vôtre et ne la lâche plus de toute la soirée. De quoi attendrir la plus rebelle. Un homme qui tord ses mains : n'est pas à l'aise, a quelque chose à se reprocher. Une main molle est révélatrice d'un caractère sournois, filandreux, louche. D'un corps à l'étreinte peu engageante. La main se saisit en secret. Dans le préau de l'école, de plus en plus tôt. Derrière les rosiers du jardin public. Dans le noir, au cinéma, dans une voiture. Signe d'un jeu pas de vilains mais au contraire, de projets qui se nouent à l'ombre. C'est très délicat, une main. Julien Sorel cachait la sienne sous la table pour toucher celle de Mme de Rénal.

On peut déterminer le caractère d'une personne à sa façon de vous serrer la main. La poignée, c'est un test. Celui qui vous la presse avec franchise, bon signe. Fuyante ou appuyée : attention ! Mouillée de sueur, quelle horreur ! Quelquefois le choc d'un contact, un frémissement fait se dire : tiens ? Mais c'est tout. La main n'est un atout qu'en fonction du reste. Celui qui vous enfonce un doigt dans la paume signifie par là, d'après le code qu'on m'a expliqué, un jour où je m'en étonnais, qu'il y aurait du pied dans la chaussette, c'est-à-dire en termes plus choisis que

le propriétaire d'une telle main a d'autres intentions à signifier = je veux coucher avec toi.

Se tenir par la main dans la rue : le rêve. En public, ça peut faire couple engagé, officiel.

L'épaule

Place idéale pour une joue.

C'est là qu'on a envie de s'abandonner, de trouver refuge, comme une petite bête apprivoisée.

Tout cela est bien vague. Et ne nous dit pas pourquoi celui-là et pas n'importe quel autre, selon la méthode mise au point par Sartre.

Creusons un peu.

Cherchons du côté des qualités moins visibles...

L'humour

Qui a colporté la légende que les femmes aiment ceux qui n'ont pas honte de pleurer ? Le meilleur moyen de gagner la plupart d'entre elles est de les faire rire. Même avarié, celui qui amuse, qui surprend, qui déride, est sûr de toucher dans le mille. Et encore mieux s'il est mignon. C'est le coup de cœur assuré. Avec les autres, tous les autres, elles s'ennuient tellement ?

Décapant, le rire (ensemble) donne du goût à tout le reste de la vie.

Autrement dit, faites-la rire, vous avez déjà un pied dans son lit ?

Pas sûr.

Les drôles n'ont pas que des adeptes. Faire le clown n'arrange pas toujours les choses.

Il y a aussi de la gravité dans la découverte de l'autre. De l'intensité dans l'attention de chaque mot, un léger tremblement au moindre geste — qui peut tout détruire. Ou donne envie d'aller plus loin.

Mais selon la théorie de l'économie nouvelle en amour, méthode connue déjà de Don Juan, qui correspond à la crise mondiale et peut-être à la situation actuelle (on verra), séduire n'est pas forcément tomber : le fait qu'une femme s'intéresse à vous, comme me l'a exposé un jeune homme de vingt-quatre ans, suffit à prouver qu'il PEUT coucher avec elle.

Autrement dit : si elle rit, c'est gagné.

Il faudra surveiller même son rire ?

L'odeur

Il y a ceux qui sentent bon. Et les autres. Ceux qui puent la chaussette, ou mon-cul de chez je ne sais qui, ça repousse.

Rien de plus émouvant qu'un homme qui embaume le savon, même de Marseille. Ça veut dire qu'avant de venir vous voir, il a eu la délicatesse exquise de prendre un bain pour vous. Attention appréciable, surtout s'il est ramoneur, ministre ou coureur de fond.

S'asperger de *sent-bon* n'est pas absolument nécessaire. Il y a des parfums qui risquent de ne pas plaire, aux effluves trop lourds, musc et patchouli. Certains, croisés dans un ascenseur, laissent derrière eux un sillage malsain. Et la peau sécrète elle-même ses fragrances. Les cheveux, lavés du matin, peuvent embaumer encore un shampoing délicat, qu'en plongeant le nez dedans on pourra humer avec ravissement. La bouche, qui à l'intérieur réserve la surprise d'un tabac, d'un parfum de café au lait, de dentifrice mentholé. Ou une saveur de fraise, à la belle saison, après un déjeuner. Évidemment ceux qui stinkent le whisky ou dégagent des relents de bière, pire ceux qui arrivent auréolés à trois mètres d'une haleine force 9 empestée à l'ail, donnent peu envie de les approcher.

Le vin, rouge surtout, repousse le baiser. Vieux poivrots, dégusteurs maniaques, impuissants qui boivent pour s'oublier, pouah. Soyez prévenus. Il faut choisir.

L'intelligence

En prime. Pour ne pas se languir avec lui pendant de longues soirées d'hiver. « Je m'embête de plus en plus avec les hommes », dit Amanda, belle journaliste, le menton dans sa main. C'est qu'elle n'a pas trouvé le bon. Question de peinture. Mais apparemment un homme, celui qui a tout pour plaire, c'est une denrée rare paraît-il, de l'aveu même de l'un d'eux. Je ne peux pas donner l'adresse du mien. Je préfère le garder pour moi.

Chacun sait qu'on peut s'ennuyer en faisant l'amour, même avec un culbuteur de première, si c'est un imbécile. Au cerveau spécialisé dans la chaise longue ou dans la fumée. Celui qui prend Diderot pour une station de métro. Même en jouissant. Même si c'est long. Regarder les reflets de la lune sur les rideaux. Et Julie se demande, va-t-il s'arrêter un jour ? Il est au moins 3 heures du matin. Combien encore à dormir, avant lever métro boulot ? Je vais partir. Mais comment me tirer de là ? De ses draps...

Beaucoup de femmes ont besoin d'admirer celui à qui elles ouvrent leurs bras. Un homme que l'on admire, comment lui résister ? A condition qu'il ne soit pas répugnant, avec des dents cariées ou en âge d'être votre grand-père. Admirer un homme permet d'aller plus loin, plus loin. Même dans le plaisir. De se donner, pas seulement le corps.

Mais aussi : « Le plus con possible pour en faire ce que je veux. » (La femme d'un écrivain célèbre, qui en a soupé du bouillon de culture.)

Un homme méchant : vous rend bête.

A éviter absolument.

Et il y a, en amour, ceux qui rendent plutôt intelligente. Nettement préférables aux autres. Il existe une fascination de l'intelligence. Pourtant comment pourrait-on aimer un homme qui ne séduirait pas *physiquement*.

Et puis : *Je les trouve tous cons, sauf un* (Claire Bretécher).

Ça se complique.

Cherchons ailleurs. Vers les qualités morales.

Gentil

Allez dire à un homme qu'il est gentil. Ça ne lui plaira pas du tout. Le plus gentil peut se mettre brusquement à serrer les poings de colère : « Moi, gentil ? Pas du tout ! Gentil, c'est comme un brave type. C'est un brave type, il est bien gentil... »

Voilà comment il le prend !

Pourtant, toutes les femmes apprécient la gentillesse. Et c'est une des qualités majeures qu'elles recherchent. Il y a tellement de malappris, de clampins, de m'as-tu-vu-dans-mon-joli-costume qui ne savent pas se conduire correctement. Un *gentil-homme*, disait-on. C'est celui qui met en pratique un certain sens des valeurs, si rare aujourd'hui. Qui accorde ses pensées avec ses actes, première et seule morale à laquelle j'attache la plus grande importance. Qui dit : « Ne bouge pas. » Et apporte le petit déjeuner au lit, après une nuit d'amour. Qui téléphone : « Je pense à toi... »

Un homme gentil, c'est le diamant dans le tas de boue. Il est sûr de se faire aimer. Mais chut ! Il ne faut surtout pas lui dire : Tu es gentil.

« Toutes pareilles, vous n'aimez que des salauds », me dit un ami philosophe.

C'est peut-être pourquoi certains font des efforts pour le devenir ?

Mais s'il ressemble à un hamster, même en se montrant très *gentil*, il n'a aucune chance de succès. Comment supporter de le regarder en face plus de cinq minutes, l'idée même de se laisser toucher par lui, embrasser. S'il *fait le gentil* comme un toutou fait

le beau, parce qu'il est trop moche, il n'y a rien à faire. Pouah!

Gentil avec un œil, mais il y en a deux, attention.

Les yeux

C'est par là que, pour moi, tout commence. *Je donnerais la plus belle des cathédrales pour les yeux d'un homme*, a écrit Vincent Van Gogh dans une lettre. On peut tout lire dans les yeux. S'ils sont bleus, on y voit quelquefois le ciel au travers.

Je sais, je sais, les vaches aussi ont de beaux yeux. Mais ils sont vides. A force de ne refléter que de l'herbe.

C'est aux yeux qu'il faut se fier. Ou pas. Il suffit de plonger, pour savoir s'il y a du fond, du répondant. Puiser, avec un filet invisible, des secrets engloutis que peut-être il y a. Et rejeter le reste. On voit bien vite si ça vaut le plaisir sans peine.

Il existe une explication bio-logique à ce phénomène. Quand quelqu'un vous plaît, la pupille se dilate et se met à briller. De façon totalement indépendante de la volonté. Il n'est pas besoin d'autre message. De signal plus clair.

Ceux qui portent des lunettes ne font qu'aggraver leur cas : s'ils louchent sur votre bouche malgré leur air sérieux. Attention à celui qui se planque derrière des verres teintés : il cache son jeu.

Qui ne montre pas ses yeux ne mérite pas de réponse. Manque de politesse élémentaire.

La peau

Ce n'est qu'après, bien après, que l'on peut la découvrir, savoir : cuir de bouc ou satin vivant.

On a longtemps comparé la chair des femmes à celle des fruits. C'est la vieille histoire d'Ève et du serpent. La publicité nous promet un teint de fleur, un parfum de plante. Nous tente avec la pelure des bêtes sauvages. Tout ce qui nous rapproche de la nature, en somme. Mais une nature artificielle, substitutive et sans danger.

Un savant m'a expliqué un jour, longuement, preuves à l'appui, que la finesse d'un grain de peau féminin est d'une texture incomparable, magique et tout à fait particulière.

Celle d'un homme peut être aussi douce.

La peau de mon amant est un galet poli par la mer.

La bouche

Il y a des bouches en tirelire, à fuir, des bouches Louis XIII aux coins ourlés. Des bouches-limace, qui font peur. Des bouches chewing-gum. Celle qui réserve ses cavernes secrètes, ses salives exquisés, sa langue gourmande : la plus belle, pour qui l'a goûtée.

Leur sexe

Les hommes y attachent une importance proportionnelle à l'âge (certains vieux ne pensent qu'à ça).

Mais tout est affaire de personne. « Si je trouvais une vioque riche, me dit un chauffeur de taxi, même de soixante balais, du moment qu'elle a d' l'artiche, j'arrête le boulot. » Il y a des putes hommes, alors...

Contrairement aux idées toutes faites, a relativement peu d'intérêt dans le cocktail magique qui réduit une femme à votre merci. Enfin, dans un premier temps. D'après un sondage, 76 % d'entre elles accordent plus de prix à la tendresse (sauf pour les militantes du Droit à l'Orgasme...).

Un amant merveilleux donnera tout à la fois.

Comment établir une relation sur une base aussi fluctuante ? A plus forte raison, une idéologie. On se demande un peu.

Apparaît d'abord, n'en déplaise à Freud, Lacan and C^o, comme une chose indéterminée, floue, plutôt laide et dont il vaut mieux ne pas avoir à se faire infliger le spectacle.

La première expérience d'Alice n'a pas été très engageante. C'était l'exhibitionniste des jardins du Luxembourg.

« Avec mon groupe de filles de dix ans, à la sortie du lycée, suçotant des rouleaux de réglisse et riant comme on sait encore quand on a cet âge-là, nous entreprenions notre marche quotidienne sous les arbres dorés de la rentrée scolaire, entre les pelouses aux parterres de roses. Arrivées dans la grande allée, l'une ou l'autre se retourna pour voir si nos petits amoureux avaient, selon leur habitude, emboîté nos baskets.

C'est alors que je l'ai aperçu : épouvantail surgi de la pissotière et courant dans notre direction, un vieux machin rose agité à la main, ressemblant plutôt à un

boudin fripé, dans son grand manteau ouvert. Dégustation. Vision de l'Enfer!... J'ai appelé le gardien qui veille sur la sécurité des fleurs et des jeunes filles de ce lieu : Monsieur l'agent, venez ! Le défenseur de l'ordre public est arrivé le plus vite qu'il pouvait, encombré de sa pèlerine et de son képi. A grands coups de sifflet à roulette, il a fait fuir le satyre... »

Voilà qui aurait dû la traumatiser pour l'avenir, d'après Lacan and C^o. Mais non.

Comme je ne suis pas spécialiste ès hommes, licenciée en droit d'en parler, j'ai fait ma petite enquête autour de moi. J'ai posé des questions. A eux bien sûr, mais ils ne diront jamais toute la vérité. Et d'abord, la savent-ils vraiment. « Ils friment », soupire Amanda. Pas tous. Mais la majorité bavarde. Il vaut mieux les prendre sur les faits. Je préfère.

En tout cas, je me suis renseignée en douce, auprès de quelques amies.

Pour Julie c'est le père dans sa baignoire. Son organe créateur, qu'il ne cherchait pas toujours à cacher, mou, pendouillant. Vilain.

Que l'on n'aille pas me raconter les avantages classiques du petit robinet (Freud, patron des plombiers?).

Le souvenir le plus ancien que Josette a d'un petit garçon a été tout aussi fugitif et raté.

« Avec le petit voisin, en vacances au bord de la mer, nous avons décidé de nous retrouver tout seuls pour voir comment nous étions fabriqués : rendez-vous à l'heure de la sieste, dans le hangar. Il avait cinq ans et moi un peu moins.

— Vas-y, a-t-il dit.

— Non, toi d'abord.

Il a enlevé son maillot de bain. C'est alors que j'ai aperçu son regard terrifié, qui passait de moi vers une ombre géante, arrivée à cet instant : ma mère, qui m'a regardée d'un air sévère et m'a emmenée comme si j'avais fait une bêtise bien plus grave que renverser la bouillie de mon petit déjeuner.

Ce n'est qu'après, bien après, que j'ai appris comment tout cela peut changer... »

Métamorphoses.

Riche

Évidemment on ne peut pas dire, à première vue, que la richesse fasse partie des signes extérieurs de séduction qui se remarquent chez un homme.

Mais le propriétaire d'une Porsche, même à soixante-sept ans, avec des oreilles décollées, est persuadé qu'il est aimé pour lui. Ça marche encore un peu auprès de certaines, intéressées — pas pour leurs beaux yeux, ou les *garces* (féminin de gars : celles qui se conduisent comme eux?).

« J'ai besoin d'un pépé qui banque », soupirait Marelle, en passant avec moi dans la rue devant un renard bleu qui lui faisait envie. J'ai cessé de la voir ce jour-là.

La séduction est-elle liée au pouvoir social ? Pendant longtemps, les conquérants ne savaient pas eux-mêmes pourquoi ils avaient toutes les filles pendues au fil de leur téléphone, occupant leur voiture, accrochées à leur bras, campant sur leur paillason, ou même qu'ils trouvaient nues dans leur baignoire. C'était le bon temps.

Dans les années 80, j'avais une amie amoureuse de Giscard. « Mais tu ne vois pas qu'il est chauve, il a un teint de coing !... » Elle secouait la tête : « Tu n'y comprends rien, me disait-elle alors. Quel charme il a ! »... Et puis en 1981, elle n'en parlait plus. Elle en trouvait à Borg, jusqu'à ce qu'il ait perdu.

Comme l'écrivait Stendhal : *Elle ne pouvait s'empêcher de trouver charmant un homme qui était duc ou prince...*

Elle avait le corps diplomatique.

Ou Clara murmurant à Malraux sur la place Rouge en voyant Staline : « Il a une belle bouche, je me le ferais bien... »

Elle en riait encore en le racontant sur la fin de sa vie, avec ce rire si vivant qu'elle avait, de sa plaisanterie.

Mais tout change. Aujourd'hui, les patrons en sont réduits au harcèlement sexuel systématique de leurs employées. Avec des méthodes d'un autre âge, ridicules, inadaptées, qui feraient rire s'il ne s'agissait pas d'y perdre sa place quand il va à la chasse. Et les autres, même avec un compte en Suisse, ne sont plus sûrs de rien.

Les secrétaires, toutes celles à qui ça arrive, devraient porter un badge : *Touche pas à mon popotin...*

Si la séduction a longtemps été considérée comme féminine, avec des accointances louches avec le Diable, une odeur de roussi et d'eau bénite, une suspicion très ancienne codifiée par les Églises qui en ont fait la complice du Mal — les séducteurs étaient masculins. Ils avaient beau jeu, alors. Champ libre ! C'était du tout cuit. Ce modèle aristocratique d'un système féodal affaibli par le pouvoir monarchique,

au temps où les victoires sur le *cœur* des dames remplaçaient celles sur les champs de bataille (la cour de Louis XIV), mais dangereux pour l'ordre public, la bourgeoisie l'a récupéré, « démocratisé » (n'importe quel tordu fait l'affaire), lui a donné une « fonction sociale conservatrice », mais aussi servant à « masquer les rapports de classe » (Gérard Falconnet).

Un P.-D.G., même avec une tête en chou-fleur, pouvait se prendre pour un Don Juan, même s'il n'était que collectionneur, au mieux. A cette époque glorieuse, il « avait » toutes les belles qu'il désirait sur son passage. Enfin, pas toutes. Mais il pouvait le faire croire. Le charme impérissable du *sugar-daddy* faisait recette. Aujourd'hui, bien souvent, il en est réduit à se rabattre sur des moches aussi — à défaut. N'importe quel pot à tabac fera l'affaire. Quelle tragédie pour ceux qui ont le besoin impérieux de s'afficher avec une beauté, comme une décoration à la boutonnière, le trophée du vainqueur, un faire-valoir, pour soigner leur image de marque qu'en arrivant dans un endroit public on ne regarde qu'eux et que tous les autres hommes présents bavent d'envie. Certains en sont réduits même à épouser une coûteuse créature, difficile à satisfaire. Et à cacher leurs petites amies, quand ils arrivent à en trouver une assez bête pour accepter le mauvais rôle et à la coincer, entre deux réunions. Comble du désespoir !

Pourtant, il existe des privilégiés en ce domaine.

Ça marche encore.

Mais un chanteur ne reconnaîtra jamais qu'inconnu, il n'avait pas une seule groupie. Qu'il doit ses succès à la célébrité. Seul Gainsbourg est assez

lucide. C'est pour ça qu'il est toujours ivre. Les mains tremblantes, il m'a ouvert un livre : *All what Men know about Women*. Il l'a feuilleté devant moi : c'était un recueil de pages blanches. Les hommes ne savent rien des femmes. Ou cet industriel, fort bel homme qui avait beaucoup moins de succès dans sa jeunesse, m'a-t-il avoué un jour. Quand il n'avait pas réussi !

Chez les animaux, le mâle prépondérant a tout ce qu'il veut. Toutes les louves du troupeau pour un seul, qui en est le chef. Et les autres se contentent des restes, s'il y en a.

Ou de rêver (en lisant *Play Boy*...).

Mais on n'est plus tout à fait des bêtes, même si — sans tomber dans une théorie biologisante sommaire, les qualités du JEUNE LOUP sont celles qu'il faut pour « réussir » dans un « monde impérialiste » reposant sur les 3 C : « la Conquête, la Concurrence et la Compétition ».

C'est pourquoi ils sont tous cocus !

Cet univers, aujourd'hui, les femmes le partagent.

Il faut le chuchoter peut-être comme en confidence, pour ne vexer personne. Bien des hommes acceptent volontiers les principes d'égalité dans le travail — ce qui ne veut pas dire qu'il ne reste pas à les conquérir ! Beaucoup moins facile est pour eux de renoncer à la « suprématie dans la sphère du désir. Reconsidérer tout son comportement, les stéréotypes sur la féminité que l'on a intériorisés dès l'enfance » (c'est toujours le sociologue qui parle).

Mais certains se cramponnent !

Ils n'y arrivent pas tellement...

Et puis.

Le loup chef de harde est réellement **HARD** : le plus fort !

Pas l'homme de pouvoir, qui peut le perdre sans préavis. Un ministre ne garde pas toujours sa place. Aucune sécurité de l'emploi. De quoi être malade — voir l'Histoire de ces dernières années, de Pompidou à Franco, Reagan et Brejnev.

Le pouvoir chez un homme ne m'a jamais impressionnée. Au contraire. Je m'en méfie — a priori. Et s'il donnait des ordres (question d'habitude) comme à ses subordonnées :

1^{er} acte : Déshabillez-vous !

2^e : Couche-toi, j'arrive.

On imagine la suite...

Le pouvoir change les êtres, les femmes aussi — me faisait remarquer l'autre jour une amie qui travaille avec une Madame le, ou la Ministre, appellation pas encore contrôlée, débattue par une commission de déléguées travaillant à remettre la grammaire à jour.

Sauf quand ils sont habités par une mission à accomplir. Ou alors très intelligents, ce qui sauve tout, toujours. Les autres ne sont pas fréquentables. Ou encore c'est dans l'art qu'il peut y avoir à ne pas s'en servir. Conduire seul sa voiture, quand le moindre chef de cabinet se fait trimbaler dans un carrosse avec chauffeur.

Mais il y a toujours un moment où tout vacille...

Où le plus grand, le chef d'État, le der des durs tremble devant une femme qu'il désire. Se met à genoux. C'est elle qui est reine, alors.

Et si elle n'en a rien à fiche, de ses médailles du Travail et du Mérite ? De ses Légions d'honneur(s) ?

Si elle n'a pas envie de se blottir dans ses bras, d'embrasser cette bouche, qu'est-ce qu'il peut à ça ?...

Avec elle, il redevient un homme, comme les autres.

Temps

Il peut paraître étrange de considérer le temps comme un attrait. Un atout. Un moyen de charmer. Le temps n'a rien de tangible, de physiquement décelable, palpable, il glisse entre les doigts, il file, il échappe, il est élastique, il peut se distendre, s'étirer, on essaye de le rattraper, à tout bout de temps. On passe son temps à courir après, pour en sauver des fils, le tisser — le trouver — en garder des plages. Et pourtant, le temps est un des maîtres du désir, du plaisir aussi.

On a le temps, pour celui que l'on a envie de voir. Et puis quand c'est fini, on dit : « Je suis pressée, je n'ai pas le temps... »

Une histoire d'amour peut se résumer ainsi.

Le séducteur avait du temps : pas ces hommes d'aujourd'hui, écrasés de travail. Quand ils en ont.

Entre le banquier, le cadre supérieur on se demande à qui, le directeur de tout et de n'importe quoi, le politique, occupé dix-huit heures sur vingt-quatre par sa carrière — le décalage entre l'ascension sociale et le ratage de la vie s'accroît proportionnellement. Même s'il remplace la qualité par la quantité, truc bien connu. Tirer un coup, en passant. Et se

33. *Êtes-vous un séducteur ?*

Ce n'est pas à moi de le dire. Je ne crois pas.

34. *Avez-vous peur de la solitude ?*

J'aurais peur de ne pas avoir certains moments de solitude dans ma vie. Ils sont indispensables.

35. *L'ambition est-elle plus excitante qu'une femme ?*

Malheureusement pour la plupart des hommes, et c'est ce qui fait le malheur des temps. Ils préfèrent le pouvoir.

36. *Les femmes sont-elles trop sentimentales à votre goût ?*

Non.

37. *L'ambition de votre femme la rend-elle plus séduisante ?*

Bien sûr, oui.

38. *Quelle est, pour vous, la femme idéale ?*

Celle avec laquelle je vis. L'idéal n'existant pas, celle qui s'en approche le plus.

Jacques Séguéla

1. *C'est quoi, pour vous : un homme ?*
Le contraire d'une femme.
2. *Une femme ?*
La même chose qu'un homme, mais en femme.
3. *Trouvez-vous qu'elles aient changé depuis 5 ans ou plus ?*
Aucune. Les hommes, par contre, quel asservissement !
4. *Une femme vous dit : je t'appelle à 7 heures. Elle n'a toujours pas donné signe à 8 heures. Que pensez-vous ? Que faites-vous ?*
Je prends en charge sa note de téléphone.
5. *Aimez-vous qu'elle fasse le premier pas ou préférez-vous l'initiative ?*
Peu importe, pourvu que ça se termine dans un lit.
6. *Qu'attendez-vous de la femme ?*
Qu'elle en soit une.
7. *Trouvez-vous que le rapport entre les sexes soit devenu plus facile ?*
Quel rapport ?

8. *Quelle place accordez-vous aux femmes dans votre vie : a — plaisir ; b — amitié ; c — amour ; d — camaraderie ; e — confort.*
Ah, la passion!
9. *Prenez-vous comme une bonne occasion toutes celles qui se présentent à vous — ou opérez-vous une sélection ?*
Y a longtemps que j'ai compris que c'étaient elles qui choisissaient.
10. *Selon quels critères ?*
Quand elles me choisissent, le bon.
11. *Qu'est-ce qui vous attire chez une femme : Son physique ? Son intelligence ? Sa réussite ? Son caractère ?*
Ses seins, comme ceux de □.
12. *Entre une laide intelligente et une jolie conne, laquelle préférez-vous ?*
La jolie intelligente.
13. *Croyez-vous qu'une fille belle soit systématiquement une imbécile ou une dangereuse garce ?*
Systématiquement une femme.
14. *Faut-il jouer la comédie avec une femme ?*
Mieux vaut la comédie que la tragédie.
15. *En ce cas, faut-il adapter une stratégie selon chacune ?*
Mieux vaut adapter chacune à sa stratégie.
16. *Peut-on être sincère ?*
Peut-on ne pas être sincère ?
17. *Croyez-vous (comme certains) que l'on peut tenir une femme par le sexe ?*
Mieux vaut la tenir par le sexe que par la main.
18. *Êtes-vous polygame ? (Combien ?)*
Qu'est-ce que ça veut dire ?

19. *Êtes-vous jaloux ?*
Comme vous.
20. *Attachez-vous de l'importance à la fidélité ?*
Oui, chez les autres.
21. *Quels petits noms d'amour employez-vous ?*
« Ma fille de pub ».
22. *Comment appelez-vous la personne qui partage votre lit ? votre vie ?*
Ma couverture, mon assurance.
23. *Vous trouvez-vous beau ?*
Oui, comme Crésus.
24. *L'amour peut-il exister sans un rapport de forces ?*
Non, si la force est une force tranquille.
25. *Y a-t-il des choses que vous avez faites dans la vie uniquement pour vous faire aimer des femmes (ou d'une) ?*
Oui, l'amour.
26. *Aimeriez-vous être une femme ? Et si oui, laquelle ?*
Oui, Jacques Séguela.
27. *Existe-t-il une femme que vous admirez ? Pouvez-vous la nommer ?*
Roger Peyrefitte.
28. *Accordez-vous de l'importance à l'estime en amour ?*
Moi non plus.
29. *Osez-vous dire « Je t'aime » ?*
J'aime qu'on m'aime.
30. *Aimez-vous qu'on vous le dise ou cela vous fait-il peur ?*
Par quoi ?

31. *Que pensez-vous de la séduction? De quel côté se trouve-t-elle?*

Du côté de chez soi (mot de l'auteur).

32. *Faites-vous des efforts pour séduire?*

Pire que ça, tout.

33. *Êtes-vous un séducteur?*

Oui, mais il n'y a que moi qui le sais.

Dr Pierre Simon

1. *C'est quoi, pour vous : un homme ?*
L'archétype de l'espèce humaine.
2. *Une femme ?*
Son support.
3. *Trouvez-vous qu'elles aient changé depuis 5 ans ou plus ?*
Non. Elles n'arrivent pas à suivre leurs revendications — leur mentalité ne suit pas.
4. *Une femme vous dit : je t'appelle à 7 heures. Elle n'a toujours pas donné signe à 8 heures. Que pensez-vous ? Que faites-vous ?*
Je vais plus loin.
5. *Aimez-vous qu'elle fasse le premier pas ou préférez-vous l'initiative ?*
J'aime qu'elle commette le premier pas, par paresse.
6. *Qu'attendez-vous de la femme ?*
Qu'elle tempère sa folliculine.
7. *Trouvez-vous que le rapport entre les sexes soit devenu plus facile ?*
Dans quel sens l'entendez-vous ?

8. *Quelle place accordez-vous aux femmes dans votre vie : a — plaisir ; b — amitié ; c — amour ; d — camaraderie ; e — confort.*

Celle d'un marchepied.

9. *Prenez-vous comme une bonne occasion toutes celles qui se présentent à vous — ou opérez-vous une sélection ?*

Sélection, sinon, on s'ennuie.

10. *Selon quels critères ?*

Ne pas m'ennuyer.

11. *Qu'est-ce qui vous attire chez une femme : Son physique ? Son intelligence ? Sa réussite ? Son caractère ?*

Son physique et sa réussite ; bref, l'attrait d'une structure.

12. *Entre une laide intelligente et une jolie conne, laquelle préférez-vous ?*

La jolie conne, pour voir.

13. *Croyez-vous qu'une fille belle soit systématiquement une imbécile ou une dangereuse garce ?*

Question con.

14. *Faut-il jouer la comédie avec une femme ?*

Comme le disait la grand-mère de Chirac : à question sottre, pas de réponse.

15. *En ce cas, faut-il adapter une stratégie selon chacune ?*

Idem.

16. *Peut-on être sincère ?*

Si c'est une structure à la rencontre d'une autre.

17. *Croyez-vous (comme certains) que l'on peut tenir une femme par le sexe ?*

C'est certainement le meilleur moyen, mais il faut la choisir médullaire et non corticalisée. Toutes ne réagissent pas pareil.

18. *Êtes-vous polygame ? (Combien ?)*
Tout homme l'est à la naissance.
19. *Êtes-vous jaloux ?*
A quoi bon ?
20. *Attachez-vous de l'importance à la fidélité ?*
Définissez-moi la fidélité !
21. *Quels petits noms d'amour employez-vous ?*
Elles sont anonymes par définition.
22. *Comment appelez-vous la personne qui partage votre lit ? votre vie ?*
Je couche dans un hamac quand il fait chaud.
23. *Vous trouvez-vous beau ?*
L'homme est beau par essence.
24. *L'amour peut-il exister sans un rapport de forces ?*
C'est une loi de la physique.
25. *Y a-t-il des choses que vous avez faites dans la vie uniquement pour vous faire aimer des femmes (ou d'une) ?*
La gynécologie.
26. *Aimeriez-vous être une femme ? Et si oui, laquelle ?*
Lilith.
27. *Existe-t-il une femme que vous admirez ? Pouvez-vous la nommer ?*
Pas de femme encore mise sur un piédestal.
28. *Accordez-vous de l'importance à l'estime en amour ?*
J'en rêve.
29. *Osez-vous dire « Je t'aime » ?*
J'ai longtemps été bègue.

30. *Aimez-vous qu'on vous le dise ou cela vous fait-il peur?*

Ça me fatigue.

31. *Que pensez-vous de la séduction? De quel côté se trouve-t-elle?*

Le moteur comportemental de toute existence. Tout est séduction (la politique, c'est l'art de sourire). C'est la définition de la vie.

32. *Faites-vous des efforts pour séduire?*

Cela m'use.

33. *Êtes-vous un séducteur?*

Demandez-leur!

34. *Avez-vous peur de la solitude?*

C'est mauvais pour la santé.

35. *L'ambition est-elle plus excitante qu'une femme?*

Il faut savoir les combiner.

36. *Les femmes sont-elles trop sentimentales à votre goût?*

Il y a longtemps que cela leur a passé.

37. *L'ambition de votre femme la rend-elle plus séduisante?*

Il est plus difficile d'aller à la rencontre d'une forteresse que d'un bidon creux. Anatomie + volume social = le plaisir y trouve son acuité. Ce qui nous distingue de l'animal, c'est la verticalité. On va à l'abordage.

38. *Quelle est, pour vous, la femme idéale?*

C'est la femme muette et confortable.

Virgil Tanase

1. *C'est quoi, pour vous : un homme ?*

Un homme, ou le mâle. Présence humaine, un conglomérat de chair sur un fil.

2. *Une femme ?*

Tout à fait la même chose.

3. *Trouvez-vous qu'elles aient changé depuis 5 ans ou plus ?*

Non. Est-ce que la mer change quand il y a des vagues et des vaguelettes ?

4. *Une femme vous dit : je t'appelle à 7 heures. Elle n'a toujours pas donné signe à 8 heures. Que pensez-vous ? Que faites-vous ?*

Ça dépend de la femme, primo. Il y a deux cas de figure : ou je l'aime, et je ne lui offre pas la possibilité de s'éloigner pour avoir à me téléphoner à 7 heures ; ou bien je ne l'aime pas, et je me dis à 8 heures : tiens, elle n'a pas appelé, et puis j'oublie.

5. *Aimez-vous qu'elle fasse le premier pas ou préférez-vous l'initiative ?*

Je n'ai pas de préjugé. Intimement, je crois que ce sont les femmes qui font le premier pas. On sait d'avance si on doit le faire ou non.

6. *Qu'attendez-vous de la femme ?*

Je préfère répondre par une phrase d'un de mes récits : « Elle enleva sa veste, puis sa jupe, puis sa peau, puis sa chair, et puis je vis la nuit avec toutes les étoiles. Et puis elle déshabilla la nuit aussi, et puis elle resta toute nue. »

7. *Trouvez-vous que le rapport entre les sexes soit devenu plus facile ?*

Non.

8. *Quelle place accordez-vous aux femmes dans votre vie : a — plaisir ; b — amitié ; c — amour ; d — camaraderie ; e — confort.*

C'est fondamental.

a) Vivre est un plaisir.

b) Aspect mineur et insignifiant. La relation amoureuse est existentielle et elle est tellement accaparante qu'il n'y a pas de place pour autre chose.

c) Idem.

d) Connais pas ce terme. On est camarades dans le parti seulement.

e) Il y a aussi des eunuques dans cette vie ; ils doivent aussi avoir des valeurs fondamentales.

9. *Prenez-vous comme une bonne occasion toutes celles qui se présentent à vous — ou opérez-vous une sélection ?*

Faut toujours jouer sa carte. On se rend très vite compte si on a bon jeu.

10. *Selon quels critères ?*

Le je-ne-sais-pas-quoi.

11. *Qu'est-ce qui vous attire chez une femme : Son physique ? Son intelligence ? Sa réussite ? Son caractère ?*

Son désir.

12. *Entre une laide intelligente et une jolie conne, laquelle préférez-vous ?*

C'est un mauvais jeu. Je cherche ailleurs.

13. *Croyez-vous qu'une fille belle soit systématiquement une imbécile ou une dangereuse garce ?*

Ça arrive. Par expérience, je peux même avouer que la bêtise réduit énormément le plaisir, même le plus vulgaire. Une fille simplement intelligente ne me rendrait pas satisfait. Ça ne suffit pas : le charme, l'amour...

14. *Faut-il jouer la comédie avec une femme ?*

Peut-on quelque chose dans ce monde qui ne soit pas la comédie ? L'important, c'est de la jouer bien.

15. *En ce cas, faut-il adapter une stratégie selon chacune ?*

Pas une stratégie, des nuances.

16. *Peut-on être sincère ?*

Est-ce que ça vaut la peine ?

17. *Croyez-vous (comme certains) que l'on peut tenir une femme par le sexe ?*

Oui, mais ça dépend en même temps pourquoi on la tient (pour lui donner quelque chose ou pour lui prendre quelque chose).

18. *Êtes-vous polygame ? (Combien ?)*

Ça dépend des époques.

19. *Êtes-vous jaloux ?*

Ça dépend aussi des saisons.

20. *Attachez-vous de l'importance à la fidélité ?*

Ça dépend des femmes.

21. *Quels petits noms d'amour employez-vous ?*

J'invente chaque fois.

22. *Comment appelez-vous la personne qui partage votre lit ? votre vie ?*

Ma femme.

23. *Vous trouvez-vous beau ?*
(Grimace.) Je me suis toujours trouvé suffisamment intelligent pour ne pas avoir à me poser cette question.
24. *L'amour peut-il exister sans un rapport de forces ?*
(Longue réflexion.) Quand il est réussi, les forces sont égales.
25. *Y a-t-il des choses que vous avez faites dans la vie uniquement pour vous faire aimer des femmes (ou d'une) ?*
Tout ce que je fais dans la vie, c'est pour ça.
26. *Aimeriez-vous être une femme ? Et si oui, laquelle ?*
Non.
27. *Existe-t-il une femme que vous admirez ? Pouvez-vous la nommer ?*
C'est ma femme.
28. *Accordez-vous de l'importance à l'estime en amour ?*
Pas spécialement, mais ça rend la relation plus excitante.
29. *Osez-vous dire « Je t'aime » ?*
Oui.
30. *Aimez-vous qu'on vous le dise ou cela vous fait-il peur ?*
Je suis totalement indifférent au mot. Il y a des gestes qui me font plaisir, que je peux croire. Le texte en lui-même n'a aucune valeur.
31. *Que pensez-vous de la séduction ? De quel côté se trouve-t-elle ?*
On essaie de séduire pour voir si on est dans l'harmonie de l'univers. Ceux qui ne sont pas séduisants sont des aberrations de l'univers.
Des deux côtés. Les moyens sont différents.
32. *Faites-vous des efforts pour séduire ?*
Je mène une existence que je veux séduisante.

33. Êtes-vous un séducteur ?

Oui. Séducteur métaphysique.

34. Avez-vous peur de la solitude ?

Non.

35. L'ambition est-elle plus excitante qu'une femme ?

Pas du tout.

36. Les femmes sont-elles trop sentimentales à votre goût ?

Pas assez.

37. L'ambition de votre femme la rend-elle plus séduisante ?

Non. Je ne crois pas à la valeur de l'ambition. Façon de nous écarter du chemin. Désir d'assumer un destin qui est dans la main des dieux et doit y rester. Pêché d'orgueil.

Bernard Tapie

1. *C'est quoi, pour vous : un homme ?*

C'est l'espèce animale la plus évoluée.

2. *Une femme ?*

C'est le complément. L'homme est bien souvent le complément de la femme, mais la femme essaie d'être le contraire.

3. *Trouvez-vous qu'elles aient changé depuis 5 ans ou plus ?*

Ça n'évolue pas si vite que ça. On en a l'apparence sur des faits un peu mineurs. Mais le vrai changement ne date pas de si peu : c'est de ne pas avoir un enfant chaque fois qu'elles font l'amour. Il y a 10 ans, 15 ans, elles étaient capables de prendre des responsabilités. C'est plus les structures de la famille qui ont changé. Il faut aller dans les sociétés, les partis politiques, les usines, les bureaux : on ne leur donne pas plus qu'avant, c'est du baratin.

4. *Une femme vous dit : je t'appelle à 7 heures. Elle n'a toujours pas donné signe à 8 heures. Que pensez-vous ? Que faites-vous ?*

Comme ça m'arrive souvent, je pense qu'elle a de bonnes raisons. Tout dépend du degré d'importance que j'attache à son appel. Je rappelle. Pour un copain, je réagis de la même façon.

5. *Aimez-vous qu'elle fasse le premier pas ou préférez-vous l'initiative?*
Je m'en fous.

6. *Qu'attendez-vous de la femme?*

Ce que j'attends de ma femme, de ma fille, de mes amies. La femme, ce n'est pas une classe, un parti.

7. *Trouvez-vous que le rapport entre les sexes soit devenu plus facile?*

Non. Je ne l'ai jamais trouvé difficile. Je ne fais pas de discrimination. Je peux aimer un homme autant qu'une femme. Je ne couche pas avec parce que je n'en ai pas envie.

8. *Quelle place accordez-vous aux femmes dans votre vie : a — plaisir ; b — amitié ; c — amour ; d — camaraderie ; e — confort.*

Tout.

9. *Prenez-vous comme une bonne occasion toutes celles qui se présentent à vous — ou opérez-vous une sélection?*

Je suis marié depuis 15 ans et je n'ai pas d'autres relations qu'amicales.

11. *Qu'est-ce qui vous attire chez une femme : Son physique? Son intelligence? Sa réussite? Son caractère?*

Le tout. Et l'équilibre du tout. C'est un ensemble, une personnalité, qui m'intéresse.

12. *Entre une laide intelligente et une jolie conne, laquelle préférez-vous?*

Les belles intelligentes.

13. *Croyez-vous qu'une fille belle soit systématiquement une imbécile ou une dangereuse garce?*

C'est ridicule.

14. *Faut-il jouer la comédie avec une femme?*

Il faut la rendre heureuse.

16. *Peut-on être sincère ?*
Je ne crois pas à l'union des gens par le mensonge.
17. *Croyez-vous (comme certains) que l'on peut tenir une femme par le sexe ?*
Quand j'étais gosse, il y avait une chanson : « Je tiens par la barbichette... »
19. *Êtes-vous jaloux ?*
Pas du tout. Ce n'est pas un sentiment qui me semble sain.
20. *Attachez-vous de l'importance à la fidélité ?*
Je ne sais pas ce que ça veut dire. Je sais ce que veut dire l'infidélité. Quand il s'agit d'un couple, ça ne veut rien dire.
21. *Quels petits noms d'amour employez-vous ?*
Aucun.
22. *Comment appelez-vous la personne qui partage votre lit ? votre vie ?*
Je l'appelle Dominique.
23. *Vous trouvez-vous beau ?*
Mieux que Préboist et moins que Delon.
24. *L'amour peut-il exister sans un rapport de forces ?*
Oui.
25. *Y a-t-il des choses que vous avez faites dans la vie uniquement pour vous faire aimer des femmes (ou d'une) ?*
Non.
26. *Aimeriez-vous être une femme ? Et si oui, laquelle ?*
Oui. Cléopâtre.
27. *Existe-t-il une femme que vous admirez ? Pouvez-vous la nommer ?*
Ma mère.

28. *Accordez-vous de l'importance à l'estime en amour?*
Je n'en sais rien.
29. *Osez-vous dire « Je t'aime »?*
Sans arrêt.
30. *Aimez-vous qu'on vous le dise ou cela vous fait-il peur?*
J'adore.
31. *Que pensez-vous de la séduction? De quel côté se trouve-t-elle?*
Du côté du cœur.
32. *Faites-vous des efforts pour séduire?*
Non.
33. *Êtes-vous un séducteur?*
Non.
34. *Avez-vous peur de la solitude?*
Oui.
35. *L'ambition est-elle plus excitante qu'une femme?*
Je ne vois pas le rapport.
36. *Les femmes sont-elles trop sentimentales à votre goût?*
Non.
37. *L'ambition de votre femme la rend-elle plus séduisante?*
Ce n'est pas sa vertu première.
38. *Quelle est, pour vous, la femme idéale?*
La mienne.

Olivier Todd

1. *C'est quoi, pour vous : un homme ?*

Le complément parfait d'une femme.

2. *Une femme ?*

L'être le plus intéressant et le plus incompréhensible — franchement. Il y avait une femme à qui je disais souvent : « Tu es totalement transparente, donc totalement incompréhensible. » Là-dessus, elle éclatait d'un très joli rire. Ce qui renforce ma conviction.

3. *Trouvez-vous qu'elles aient changé depuis 5 ans ou plus ?*

Leur « essence » (oui, madame de Beauvoir) n'a pas changé. Dans le monde occidental, leur manière d'exister a changé. Si elles ont envie d'un homme, elles le disent, et si elles désirent une femme, elles le montrent aussi... Dans les cinq dernières années, le féminisme est devenu beaucoup plus subtil et efficace. Les plus « féminines » ne sont pas les moins habilement féministes. En revanche, je ne crois pas qu'en Occident, les hommes aient facilement renoncé à leurs privilèges — sociaux, culturels.

4. *Une femme vous dit : je t'appelle à 7 heures. Elle n'a toujours pas donné signe à 8 heures. Que pensez-vous ? Que faites-vous ?*

Le retard est une grossièreté, souvent l'expression d'un narcissisme épouvantable. Je gueule. Et quand elle arrive, je l'engueule. Si je l'aime beaucoup, je l'attends ; si je ne l'aime pas assez, je téléphone à une autre.

5. *Aimez-vous qu'elle fasse le premier pas ou préférez-vous l'initiative ?*

Ni l'un ni l'autre. Le plus souvent, c'est la rencontre à mi-chemin. De même, je ne suis pas contre les amies qui règlent parfois leur addition au restaurant — qu'on nous laisse au moins le privilège de refuser.

6. *Qu'attendez-vous de la femme ?*

Beaucoup de plaisirs (au pluriel, bien sûr). Je ne suis pas du tout dualiste. Une femme qui vous fait oublier les langages absurdes du corps et de l'esprit, c'est rare. Qu'est-ce qu'il y a de plus délicieux qu'un petit déjeuner à deux, avec une conversation gaie et intéressante, après et avant l'amour ?

7. *Trouvez-vous que le rapport entre les sexes soit devenu plus facile ?*

Oui.

8. *Quelle place accordez-vous aux femmes dans votre vie : a — plaisir ; b — amitié ; c — amour ; d — camaraderie ; e — confort.*

Trop.

a) Jamais assez.

b) Beaucoup, mais comme c'est difficile !

c) On en parle beaucoup — j'en parle beaucoup — mais je me demande encore souvent ce que c'est. Je connais les amours, mais l'Amour, ça me paraît une des licornes du siècle, comme la Vérité (des vérités, des amours).

d) Avec les femmes, je préfère le mot « amitié ».

e) Je préfère un certain ordre, qui n'exclut pas certains désordres, mais le confort avec une femme,

c'est qu'au petit déjeuner, les tasses soient de la même couleur que les soucoupes.

9. *Prenez-vous comme une bonne occasion toutes celles qui se présentent à vous — ou opérez-vous une sélection ?*

Une relative sélection.

10. *Selon quels critères ?*

Selon l'humeur, mais presque toujours, un certain équilibre physique et intellectuel. Voilà, je tombe dans un certain dualisme. Je me contredis, très bien, je me contredis. Mon Œdipe n'est pas résorbé. Je suis fasciné par les femmes bilingues (français/anglais).

11. *Qu'est-ce qui vous attire chez une femme : Son physique ? Son intelligence ? Sa réussite ? Son caractère ?*

Dans l'ordre, je le regrette, mais : le physique, l'intelligence, le caractère — la réussite, je ne suis pas contre.

12. *Entre une laide intelligente et une jolie conne, laquelle préférez-vous ?*

Il n'y a pas d'attraction de la laideur, mais il y a une beauté de l'intelligence (plus chez les hommes, voir Sartre). Je ne suis pas amateur de monstres. La jolie intelligente.

13. *Croyez-vous qu'une fille belle soit systématiquement une imbécile ou une dangereuse garce ?*

Non

14. *Faut-il jouer la comédie avec une femme ?*

Il faut surtout éviter de se la jouer. Une des grandes comédies que je me suis joué : tomber amoureux.

15. *En ce cas, faut-il adapter une stratégie selon chacune ?*

Si, oui. Chaque femme est unique — ou presque.

16. *Peut-on être sincère ?*

On peut croire qu'on l'est.

17. *Croyez-vous (comme certains) que l'on peut tenir une femme par le sexe ?*

Oui.

18. *Êtes-vous polygame ? (Combien ?)*

Plutôt. Deux ensemble.

19. *Êtes-vous jaloux ?*

Oui.

20. *Attachez-vous de l'importance à la fidélité ?*

Souvent. Je sombre, non plus dans le dualisme, mais dans le trichisme. J'accorde de l'importance dans l'ordre : à la fidélité du cœur, de l'esprit, du corps.

21. *Quels petits noms d'amour employez-vous ?*

« Chérie », « Ô ma salope ».

22. *Comment appelez-vous la personne qui partage votre lit ? votre vie ?*

Par son prénom.

23. *Vous trouvez-vous beau ?*

Plus.

24. *L'amour peut-il exister sans un rapport de forces ?*

Non, mais il y a des forces très positives et des rapports encore plus positifs.

25. *Y a-t-il des choses que vous avez faites dans la vie uniquement pour vous faire aimer des femmes (ou d'une) ?*

Oui, et j'ai 4 enfants. J'ai traversé des océans et j'ai beaucoup téléphoné, souvent aux frais de mes employeurs (merci Claude Perdriel, Jimmy Goldsmith...).

26. *Aimeriez-vous être une femme ? Et si oui, laquelle ?*

Je ne saurais pas. Il y a des femmes que j'ai beaucoup aimées, qui m'ont dit avec une force de persuasion très

convaincante que pour rien au monde, elles ne voudraient être un homme. Ce serait une expérience très intéressante ; un combiné de toutes celles que j'ai aimées.

27. *Existe-t-il une femme que vous admirez ? Pouvez-vous la nommer ?*

Oui. Une amie anglaise, Tessa Blackstone, la plus jeune titulaire (sans plus) d'une chaire d'université. Je ne lui fais qu'un reproche un peu trop souvent : elle est travailliste de gauche.

28. *Accordez-vous de l'importance à l'estime en amour ?*

Naturellement. C'est une partie de la confiance.

29. *Osez-vous dire « Je t'aime » ?*

Oui, j'ose le dire, mais rarement.

30. *Aimez-vous qu'on vous le dise ou cela vous fait-il peur ?*

J'aime qu'on me le dise, et elle me dit que ça me fait peur — perplexité.

31. *Que pensez-vous de la séduction ? De quel côté se trouve-t-elle ?*

Elle existe. Des deux côtés. Mais c'est un mot bizarre.

32. *Faites-vous des efforts pour séduire ?*

Honnêtement, oui. Je l'ai admis tardivement. Trop.

33. *Êtes-vous un séducteur ?*

On m'a dit que je l'ai été. Mais ça m'agaçait prodigieusement. D'ailleurs, aujourd'hui il y a une confusion fâcheuse entre coureurs et séducteurs. Les hommes reconnaissent aussi qu'ils doivent être séduisants. Je n'en connais pas beaucoup qui admettent qu'ils sont coureurs. Ils me font régulièrement penser aux pilotes qui, sur la carlingue de leur avion, inscrivait le nombre d'appareils qu'ils avaient abattus.

34. *Avez-vous peur de la solitude?*

Atrociement.

35. *L'ambition est-elle plus excitante qu'une femme?*

Oui. Non. Oui.

36. *Les femmes sont-elles trop sentimentales à votre goût?*

Noui.

37. *L'ambition de votre femme la rend-elle plus séduisante?*

Elle la cache trop bien.

38. *Quelle est, pour vous, la femme idéale?*

Un mélange de la première et de la dernière.

Topor

1. *C'est quoi, pour vous : un homme ?*
Un producteur de merde.
2. *Une femme ?*
La même chose.
3. *Trouvez-vous qu'elles aient changé depuis 5 ans ou plus ?*
Non.
4. *Une femme vous dit : je t'appelle à 7 heures. Elle n'a toujours pas donné signe à 8 heures. Que pensez-vous ? Que faites-vous ?*
Je ne pense pas. Je fais ce que j'ai à faire.
5. *Aimez-vous qu'elle fasse le premier pas ou préférez-vous l'initiative ?*
Je préfère l'immobilité.
6. *Qu'attendez-vous de la femme ?*
L'intégration sociale.
7. *Trouvez-vous que le rapport entre les sexes soit devenu plus facile ?*
Non.
8. *Quelle place accordez-vous aux femmes dans votre vie : a — plaisir ; b — amitié ; c — amour ; d — camaraderie ; e — confort.*
Amour — plaisir — confort.

9. *Prenez-vous comme une bonne occasion toutes celles qui se présentent à vous — ou opérez-vous une sélection?*
Sélection impitoyable.
10. *Selon quels critères?*
Ma perversité.
11. *Qu'est-ce qui vous attire chez une femme : Son physique? Son intelligence? Sa réussite? Son caractère?*
Son charme, qui est le décalage entre son physique et son intelligence et sa réussite. Sa réussite et son caractère.
12. *Entre une laide intelligente et une jolie conne, laquelle préférez-vous?*
Je ne crois pas que la jolie est conne.
13. *Croyez-vous qu'une fille belle soit systématiquement une imbécile ou une dangereuse garce?*
Non.
14. *Faut-il jouer la comédie avec une femme?*
Bien sûr.
15. *En ce cas, faut-il adapter une stratégie selon chacune?*
Non. Selon chacune.
16. *Peut-on être sincère?*
Bien sûr.
17. *Croyez-vous (comme certains) que l'on peut tenir une femme par le sexe?*
Oui.
18. *Êtes-vous polygame? (Combien?)*
Pas en même temps. Six.
19. *Êtes-vous jaloux?*
Oui.

20. *Attachez-vous de l'importance à la fidélité?*
Oui.
21. *Quels petits noms d'amour employez-vous?*
Rien.
22. *Comment appelez-vous la personne qui partage votre lit? votre vie?*
Copine.
23. *Vous trouvez-vous beau?*
Par moments.
24. *L'amour peut-il exister sans un rapport de forces?*
Je ne comprends pas la question.
25. *Y a-t-il des choses que vous avez faites dans la vie uniquement pour vous faire aimer des femmes (ou d'une)?*
Oui.
26. *Aimeriez-vous être une femme? Et si oui, laquelle?*
Non.
27. *Existe-t-il une femme que vous admirez? Pouvez-vous la nommer?*
Oui. Il y en a deux : Patricia et Gina.
28. *Accordez-vous de l'importance à l'estime en amour?*
Oui.
29. *Osez-vous dire « Je t'aime »?*
Oui.
30. *Aimez-vous qu'on vous le dise ou cela vous fait-il peur?*
Oui, j'aime bien.
31. *Que pensez-vous de la séduction? De quel côté se trouve-t-elle?*
Pas grand-chose. Du côté du séduit.

32. *Faites-vous des efforts pour séduire?*
Parfois.
33. *Êtes-vous un séducteur?*
Non.
34. *Avez-vous peur de la solitude?*
Modérément.
35. *L'ambition est-elle plus excitante qu'une femme?*
Non. Ce n'est pas la même colonne.
36. *Les femmes sont-elles trop sentimentales à votre goût?*
Non.
37. *L'ambition de votre femme la rend-elle plus séduisante?*
Oui. Dans la mesure où c'est l'intégration sociale.
38. *Quelle est, pour vous, la femme idéale?*
Cary Grant.

Jacques Toubon

1. *C'est quoi, pour vous : un homme ?*

D'abord, la différence physiologique avec une femme. Tout est commandé par là. Je définirai un homme par le sexe.

2. *Une femme ?*

L'inverse. Mais quand c'est un homme qui parle, ça ne peut pas suffire. Nous avons avec les femmes d'autres relations plus compliquées. Celles qui font d'une femme une mère, une épouse, une maîtresse, une collaboratrice. De même qu'une femme ne peut définir un homme par le sexe, par le rôle qu'il tient.

3. *Trouvez-vous qu'elles aient changé depuis 5 ans ou plus ?*

Oui. D'une manière générale, les femmes sont de plus en plus libres, parce qu'elles se comportent comme des hommes. Tendances à l'identification des deux sexes dans la société, sur le plan de l'indépendance professionnelle, du comportement social. C'est ce que certains appellent la libération. Je ne suis pas sûr que ce soit un progrès. Ce n'est pas à moi d'en décider. Ça ne date pas de cinq ans. Pour elles, la transformation part de la fin de la Seconde Guerre mondiale, pour la

masse des femmes. De plus loin pour quelques pionnières, quelques éclaireuses de pointe.

4. *Une femme vous dit : je t'appelle à 7 heures. Elle n'a toujours pas donné signe à 8 heures. Que pensez-vous ? Que faites-vous ?*

J'attends.

5. *Aimez-vous qu'elle fasse le premier pas ou préférez-vous l'initiative ?*
(Hésitation.) En fonction des circonstances, pas de manière systématique. Je ne souhaite pas l'un ou l'autre.

6. *Qu'attendez-vous de la femme ?*

Ça n'existe pas, il n'y a que des femmes. On attend des femmes des choses différentes. Il y a autant d'hommes et de femmes que de situations, de milieux.

7. *Trouvez-vous que le rapport entre les sexes soit devenu plus facile ?*

En tous points de vue. Plus égalitaires, donc plus simples et directs. Dans la société d'aujourd'hui dans notre pays, l'autorité n'appartient plus aux hommes (sauf à la maison) et tend à être plus également répartie.

8. *Quelle place accordez-vous aux femmes dans votre vie : a — plaisir ; b — amitié ; c — amour ; d — camaraderie ; e — confort.*

Très grande. Je n'envisagerais pas d'être entouré uniquement d'hommes. J'ai tendance à accorder tout autant, sinon plus, de confiance, tant dans la vie privée que professionnelle, aux femmes.

a) Grande. Certaines journées n'ont que 24 heures.

b) Oui, tout à fait. C'est une des évolutions positives qui se sont produites depuis quelques années. Les rapports ne sont plus strictement professionnels ou amoureux, mais peuvent être de même nature qu'entre deux femmes.

c) Sur ce point, il faut être très modeste. On n'aime pas tous les jours, ni même toutes les années. On aime

deux ou trois fois. Ça se traduit par un mariage ou pas. On ne peut pas nier que notre vie quotidienne n'est pas parsemée d'amour. On vit dans une espèce d'état latent (amour pour sa femme). C'est une sorte de plasma dans lequel on baigne. Tomber amoureux est tout à fait exceptionnel. C'est une chose qui tient une très grande place et rarissime. Comme l'air qu'on respire : on sait que ça existe quand ça vous manque ; on en a très peu conscience, et pourtant on vit dedans.

d) La camaraderie existe, de collègue à collègue, dans un parti, entre députés, militants communiant dans le même combat. Des femmes accèdent à des responsabilités nationales et au même statut social.

e) C'est vrai que pour l'homme, la femme est indéniablement une sécurité. C'est une autre facette de cette réalité. Cela tient au rôle que les femmes jouent dans les familles, de manière générale. Bien qu'il y ait aussi des hommes qui le font (?), dans la vie quotidienne, ce sont plutôt les femmes. Elles apportent une stabilité. Et ce n'est pas seulement le fait d'avoir des chaussettes lavées, ce sont des aspects qui vont bien au-delà du matériel — c'est une sécurité qui se situe au-delà du matériel.

9. *Prenez-vous comme une bonne occasion toutes celles qui se présentent à vous — ou opérez-vous une sélection ?*

J'opère une sélection.

10. *Selon quels critères ?*

Pas de critères. Beaucoup de choses sont impondérables. Ce n'est pas vrai que les hommes aiment les blondes...

11. *Qu'est-ce qui vous attire chez une femme : Son physique ? Son intelligence ? Sa réussite ? Son caractère ?*

Honnêtement, chez quelqu'un qu'on ne connaît pas, c'est indiscutablement son physique. Après, jouent des éléments qui confortent ou détruisent la première impression physique.

12. *Entre une laide intelligente et une jolie conne, laquelle préférez-vous ?*
Je suis incapable de répondre.
13. *Croyez-vous qu'une fille belle soit systématiquement une imbécile ou une dangereuse garce ?*
C'est un vieux cliché. Sûrement pas. Aujourd'hui, il y a de plus en plus de femmes complètes : belles, intelligentes et honnêtes.
14. *Faut-il jouer la comédie avec une femme ?*
Ni plus ni moins qu'avec n'importe qui.
15. *En ce cas, faut-il adapter une stratégie selon chacune ?*
Non. Je ne suis pas un grand stratège.
16. *Peut-on être sincère ?*
Ah, oui. Il y a un instant où l'on est toujours sincère, même dans les choses les plus calculées. C'est vrai de la vie en général et aussi du rapport homme / femme.
17. *Croyez-vous (comme certains) que l'on peut tenir une femme par le sexe ?*
Je n'ai pas cette prétention.
18. *Êtes-vous polygame ? (Combien ?)*
Non.
19. *Êtes-vous jaloux ?*
Plutôt.
20. *Attachez-vous de l'importance à la fidélité ?*
Oui.
21. *Quels petits noms d'amour employez-vous ?*
C'est plutôt « Biquette ».
22. *Comment appelez-vous la personne qui partage votre lit ? votre vie ?*
Ma femme.

23. *Vous trouvez-vous beau ?*
Moi ? Pas trop mal.
24. *L'amour peut-il exister sans un rapport de forces ?*
Ah, oui, justement. Détendu.
25. *Y a-t-il des choses que vous avez faites dans la vie uniquement pour vous faire aimer des femmes (ou d'une) ?*
Sûrement. Des petites choses, pour attirer l'attention.
26. *Aimeriez-vous être une femme ? Et si oui, laquelle ?*
Je ne crois pas.
27. *Existe-t-il une femme que vous admirez ? Pouvez-vous la nommer ?*
Oui. Dans le domaine qui est le mien, il y a des femmes politiques auxquelles je porte beaucoup d'admiration : M^{me} Thatcher, Christine Ockrent.
28. *Accordez-vous de l'importance à l'estime en amour ?*
Tout à fait. Je ne crois pas qu'il puisse y avoir d'amour avec du mépris. Les relations humaines ne peuvent être fondées sur le mépris.
29. *Osez-vous dire « Je t'aime » ?*
Oui. Il faut dire les choses comme on les sent.
30. *Aimez-vous qu'on vous le dise ou cela vous fait-il peur ?*
Ni l'un ni l'autre. Je ne le recherche ni le crains.
31. *Que pensez-vous de la séduction ? De quel côté se trouve-t-elle ?*
Plus généralement du côté des femmes qui ont pour cela une aptitude naturelle. Mais il y en a aussi chez les hommes. La politique est un art de séduction — pas que ça, mais pour une partie. M. Fabius se contente de séduire, il ne gouverne pas, et ce n'est pas suffisant (à partir du moment où les médias ont une telle importance).

32. *Faites-vous des efforts pour séduire ?*
Oui. Comme tout le monde. Je ne cultive pas mon image de marque, je n'en fais pas une maladie, mais je le fais inconsciemment ou consciemment.
33. *Êtes-vous un séducteur ?*
Ce n'est pas à moi de le dire.
34. *Avez-vous peur de la solitude ?*
Je m'en accommode, je ne la souhaite pas.
35. *L'ambition est-elle plus excitante qu'une femme ?*
Je ne crois pas.
36. *Les femmes sont-elles trop sentimentales à votre goût ?*
Je ne crois pas.
37. *L'ambition de votre femme la rend-elle plus séduisante ?*
Oui, pour ma femme. Une femme qui a un projet est sûrement quelqu'un de plus complet, de plus riche et de plus séduisant que quelqu'un qui vit dans l'instant.
38. *Quelle est, pour vous, la femme idéale ?*
Cyd Charisse.



André Briaud
 Études de lettres modernes et de linguistique.
 Publiée en 1976 un roman. Le meilleur de
 nous-mêmes (éditions des Éditions de la
 un essai: De la drague (chez J. J. Pauvert) et un
 critiques se sont accordés à trouver "très
 nouveaux". En 1980, Briaud voit, à l'occasion d'un
 col Julien. Articles dans Le Monde, Les
 Le Nouvel Observateur, L'Express, L'Équipe, Le
 aussi une partie du monde, de l'Égypte au
 République, du Brésil, du Mexique, de la
 Nouvelle-Géorgie, du Guatemala. Et, en
 1988, L'État et l'Église (éditions Marie-Martin)

Table des matières

PREMIÈRE PARTIE

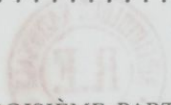
L'ENVERS DU MIROIR/11

1. Les hommes, pièces détachées.	13
2. L'art et la manière	50
3. Nouveau discours amoureux.	83

DEUXIÈME PARTIE

RENDEZ-VOUS À MOI/129

1. Fais de moi ce que je veux.	131
2. Polarisation	181
3. Coince-toi et ne-me-coinces pas sont dans un bateau.	189



TROISIÈME PARTIE

LA VIE EST UNE FÊTE/203

RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE/217

32. *Prenez-vous des efforts pour séduire?*
Oui. Comme tout le monde. Je ne cultive pas mon image de héros, je n'en fais pas une maladie, mais je le fais inconsciemment ou consciemment.

33. *Êtes-vous un séducteur?*
Ce n'est pas à moi de le dire.

34. *Avez-vous des maîtresses?*
Je n'en ai pas.

Achévé d'imprimer le 13 mars 1986
sur presse CAMERON,
dans les ateliers de la S.E.P.C.
à Saint-Amand-Montrond (Cher)
pour le compte des éditions Robert Laffont
6, place Saint-Sulpice, 75279 Paris Cedex 06

13
150
88
1. Les hommes, pièces détachées
2. L'art séducteur
3. Nouveaux discours amoureux

DEUXIÈME PARTIE
RENDEZ-VOUS A MOI

131
181
189
1. Fais de moi ce que je veux
2. Polarisation
3. Coince-toi et ne me coince pas dans un bateau



Aurélia Briac

Etudes de lettres modernes, à la Sorbonne.
Publie en 1976 un roman : *Le meilleur de nous-mêmes* (éditions Albin Michel). 1978, un essai : *De la drague* (chez Grasset), où les critiques se sont accordés à trouver "un ton nouveau". En 1980, *Raisin vert* (Atelier Marcel Jullian). Articles dans *Le Monde*, *Les Nouvelles Littéraires*, *Libération*, *Le Nouvel Observateur*, *Le Matin de Paris*... A parcouru aussi une partie du monde, de l'Égypte au Japon, de l'Indonésie à l'île de Pâques, de la Nouvelle-Zélande au Guatemala. Et, en 1984, pour *L'Evangile selon Marie-Madeleine*, Israël.